

18.2.8. Maîtres et Serviteur

18.2.8.1. (a) Patte de velours - ou les sourires

Note 133 (24 novembre) Les cas évoqués dans la réflexion de la note précédente, d'avant-hier, ne sont pas les seuls à ma connaissance, qui confirment ce pressentiment qu'un déséquilibre superyang chez le père (que ce déséquilibre prenne ou non des formes despotiques), se répercute en les enfants par un refus du yang, lequel à son tour peut s'exprimer sous bien des visages différents. Chez le garçon, dans les cas qui me sont connus et qui sont présents à mon esprit au moment d'écrire, ce refus prend la forme d'une répression (plus ou moins complète) du côté viril en sa propre personne - et ce refus sûrement le suivra à travers toute sa vie (sauf renouvellement profond, chose certes rarissime). Le cas de ma mère me fait constater qu'il n'en est pas toujours de même chez une fille - à moins qu'il n'y ait eu chez ma mère également un certain refus du côté viril de son être, s'exprimant de façon plus subtile et qui m'aurait échappée jusqu'à présent¹⁴⁹(*). Ce qui est par contre éclatant dans son cas, c'est l'effet extrême opposé - celui d'un développement à outrance des traits virils en elle (en plus d'une aversion de tout ce qui est féminin). J'ai d'ailleurs eu connaissance d'autres cas dans le même sens, chez des **hommes** (par exemple chez le père de ma mère) - celui d'une **révolte** contre le père, s'exprimant par le développement d'une personnalité fortement virile, propre à affronter le père "à armes égales". Comme je n'ai pas eu l'occasion de connaître un tel cas de près, j'ai tendance à croire qu'il doit être plus rare. Mais peu importe au fond.

◇ S'il y a un point commun à tous les cas dont j'ai eu connaissance de près ou de loin, ce serait celui-ci : un déséquilibre superyang du père se répercute sur l'enfant par un **déséquilibre**, lequel peut être en direction yin (cas peut-être le plus commun), ou en direction yang¹⁵⁰(*). Dans tous les cas qui me sont présents à l'esprit (sans pourtant songer ici de faire un relevé systématique de tous ceux dont j'ai eu connaissance), ce déséquilibre s'accompagne d'une **relation d'antagonisme au père**. J'ai l'impression qu'il s'accompagne également d'une attitude antagoniste viscérale vis à vis des tierces personnes **hommes**, en lesquels les traits yang sont fortement marqués, tout au moins quand ceux-ci ne sont pas équilibrés par les traits yin complémentaires - c'est à dire, vis à vis d'hommes chez qui prévaut un déséquilibre superyang, rappelant celui du père.

Un tel déséquilibre superyang (tout comme le déséquilibre opposé) est certes de nature à susciter un **malaise** en quiconque, comme j'ai eu l'occasion déjà de le constater¹⁵¹(**). Mais ce malaise ne se traduit pas nécessairement par une attitude antagoniste automatique - il n'est pas rare, par exemple, qu'il se résolve (ou du moins qu'il disparaisse du champ de la conscience) par une attitude de soumission, d'admiration plus ou moins inconditionnelle, ou d'allégeance.

L'association me vient ici que c'étaient ces tons-là qui étaient les plus communs sûrement, dans les relations à ma personne (auréolée de prestige), à l'intérieur du monde mathématique - tout au moins parmi ceux des collègues (ou élèves) qui (comme j'écrivais ailleurs) "ne se sentaient protégés par un renom comparable", ou (j'ajouterai ici) ceux en qui un certain équilibre intérieur, une certaine connaissance spontanée de leur propre force, n'excluait de tels porte-à-faux. Mais sans doute il est dans la nature d'une telle relation "d'allégeance" qu'elle recèle un antagonisme caché, lequel se ◇ manifeste (ouvertement, ou de façon qui reste encore occulte)

¹⁴⁹(*) Une situation voisine est celle d'une mère au tempérament dominateur, envahissant, signe d'un déséquilibre superyang. Dans les deux cas d'espèce qui me sont connus de près, cela c'est traduit chez la fille par une répression très poussée des traits "virils" en elle.

¹⁵⁰(*) Quand je parle ici de "déséquilibre en direction yin", cela ne signifie pas un développement (peut-être excessif, unilatéral) de ses traits yin, mais plutôt une **répression** des traits yang, ce qui n'est pas du tout la même chose. Dans le cas opposé qualifié de "déséquilibre en direction yang", il s'agit bien d'un "développement excessif" des traits yang, lequel va souvent de pair avec une répression plus ou moins poussée de certains traits yin.

¹⁵¹(**) Dans la note "Le Superpère (yang enterre yin (2))", n° 108.